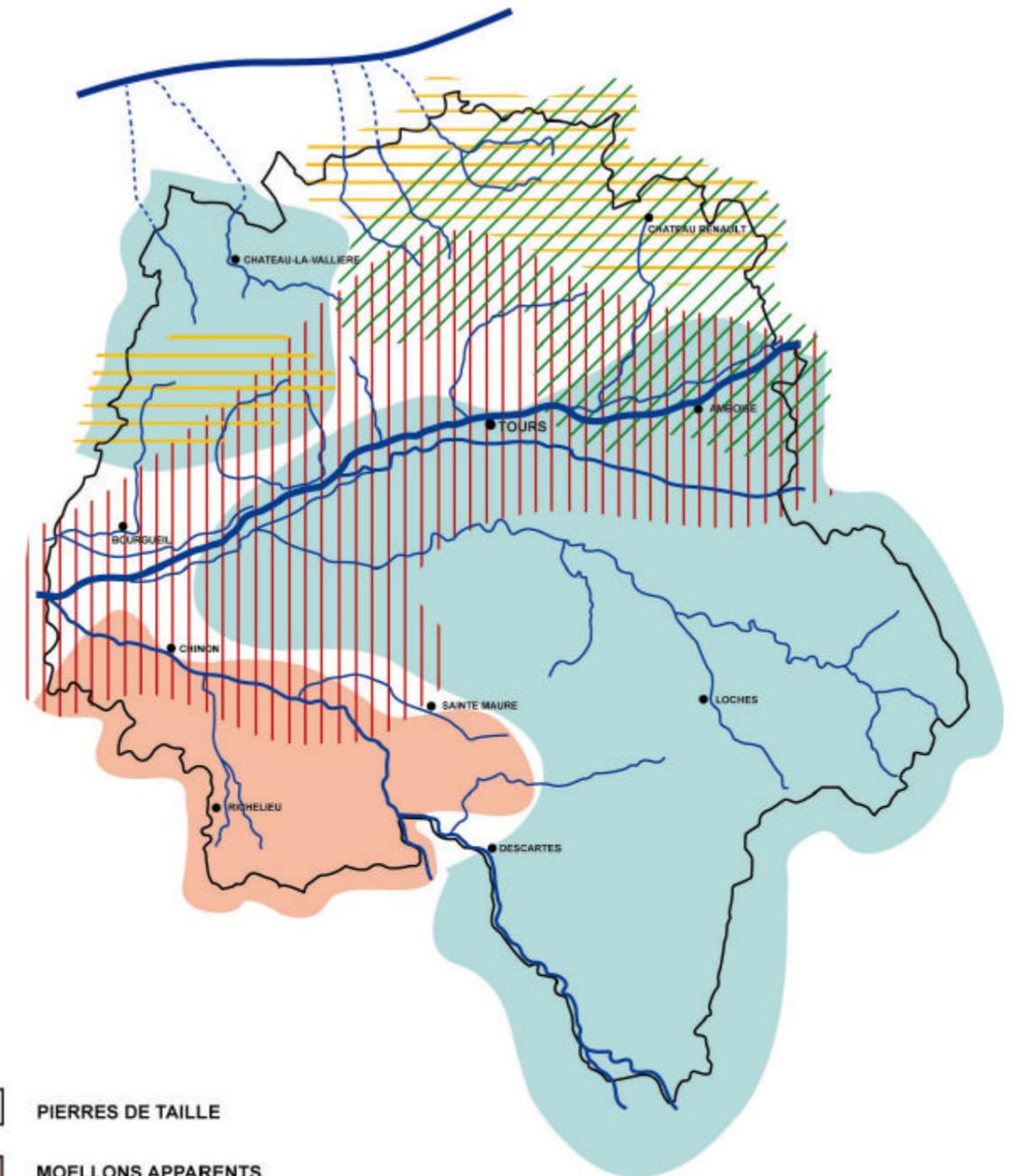


-  TUILE PLATE DOMINANTE
-  TUILE PLATE ET TUILE CANAL EN SOUS DOMINANTES
-  ARDOISE ET TUILE PLATE EN MELANGE
-  ARDOISE
-  ARDOISE EN MELANGE AVEC DE LA TUILE CANAL EN SOUS DOMINANTE
-  TUILE CANAL

Source : Diagnostic sur l'architecture et les paysages ruraux de l'Indre et Loire - Sepra

REPARTITION DES MATERIAUX DE COUVERTURE



-  PIERRES DE TAILLE
-  MOELLONS APPARENTS
-  MOELLONS ENDUITS
-  BRIQUES (en sous dominante)
-  BOIS (pour les granges)

Source : Diagnostic sur l'architecture et les paysages ruraux de l'Indre et Loire - Sepra

REPARTITION DES MATERIAUX DE GROS OEUVRE

Sources bibliographiques

- *Diagnostic sur l'architecture et les paysages d'Indre et Loire - Étude de la SEPR - 1977*
- *Habitat Rural de la Région Centre - La Touraine Étude du CRDP et DRE - Mars 84*
- *Beaux Villages de Touraine de J.M. Couderc - Éditions C.L.D*
- *Paysages et constructions en Indre et Loire - Agence d'Urbanisme de Tours.*
- *Guides Gallimard sur l'Indre et Loire*

Les types de matériaux

Les matériaux de construction

L'Architecture tourangelles est avant tout une architecture de pierres.

• Le bois

Autrefois, les maisons de bois étaient enduites d'une couche de glaise qui les imperméabilisait. Plus tard, cette couverture fut maintenue lorsque l'on entreprit de construire des maisons en moellons ou en briques. Il existait de plus jusqu'à la première guerre mondiale de nombreuses fermes réalisées en torchis et pans de bois.

Aujourd'hui, le bois n'est utilisé que dans la partie nord du département pour quelques constructions en colombage et quelques ornements. On le retrouve aussi au niveau des « loges » (hangars en bois recouverts de brande) - secteur au nord-est de La Loire.

• La brique

Fréquente au nord-est de la Loire, où les influences du Perche sont sensibles, elle est rarement utilisée comme seul matériau de construction. En effet, elle est souvent utilisée conjointement avec la pierre de taille, ce qui autorise de nombreux motifs décoratifs qui donnent à l'architecture de ce secteur un aspect particulièrement soigné.

• Les moellons enduits

La maçonnerie en moellons enduits est très répandue dans l'ensemble du département. Les chaînages et encadrements sont réalisés en pierre de taille appareillée en harpe.

Les enduits, traditionnellement clairs, sont réalisés avec un liant blanc (chaux grasse ou hydraulique). Le sable, toujours de provenance locale, modifie la couleur des enduits d'une région à l'autre. Ces variations de teinte contribuent à différencier les zones. Les enduits ont une teinte chaude dans le sud du département, ainsi que dans la région de Château-La-Vallière (sables de Sonzay). Ils sont plus gris sur le plateau de Sainte Maure et dans le nord du département.

Toitures de tuiles plates et d'ardoises à Château Renault



Briques et Tuffeau à St Laurent en Gâtines



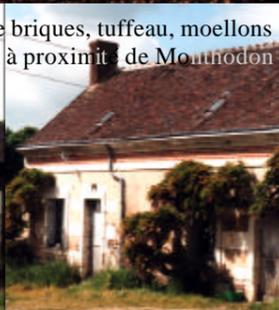
Briques et Tuffeau à Beaumont La Ronce



Moellons calcaires et tuiles canal à Preugny sur la commune de Courcoué



Association de briques, tuffeau, moellons à Mameau de Mantelhan à proximité de Monthodon



Hangar en bois à Marray



• La pierre de taille

Les appareillages de pierre de taille assemblés à joints vifs sont très répandus dans le Val de Loire (au sens large - cf. carte) où ils peuvent être utilisés pour les constructions les plus modestes (comme des maisons de vigne). La qualité du tuffeau utilisé autorise de nombreuses moulures. Cependant, la pierre de taille est souvent réservée à la seule façade principale, les autres murs étant en maçonnerie de moellons apparents.

• Les moellons apparents

Ce dernier type de maçonnerie est fréquent principalement dans la Vallée de la Vienne et en Richelais où les appareillages de moellons calcaires plus durs sont très caractéristiques. Ce type de maçonnerie donne aux façades un graphisme particulier, accentué par la couleur claire des matériaux. Le caractère des maisons du Richelais réside en grande partie dans la matière particulièrement riche de leur appareillage.

Les matériaux de couverture

• La tuile plate

Le matériau traditionnel de couverture était autrefois la tuile plate de couleur brun-rouge. Elle ne domine plus aujourd'hui que dans le sud-est du département et en Champagne. Dans les gâtines du nord-est, elle est très souvent en association avec de l'ardoise.

• L'ardoise

Les couvertures en ardoise se sont répandues à partir du XIXe siècle. Auparavant, en raison de son coût élevé (il fallait la faire venir de l'Anjou et les moyens de transport avant le XIXe siècle étaient peu rentables), elle constituait un luxe réservé aux habitations des riches.

Actuellement, on la trouve :

- en mélange avec la tuile plate dans les Gâtines du Nord
- seule (elle s'est entièrement substituée à la tuile plate) dans les vallées de La Loire, de la Vienne et de l'Indre (Très vaste secteur centré sur la vallée de La Loire, axe de communication et d'échanges importants au XIXe).
- en mélange avec la tuile canal dans le Richelais.

• La tuile canal

La proximité du pays d'Oc a influencé l'architecture dans le Richelais et autour de la confluence Vienne-Creuse, apportant des nuances plus chaudes dans la palette chromatique.

Conclusion partielle

L'association des matériaux de maçonnerie et de couverture établit une palette chromatique texturale, qui permet de différencier des zones d'habitat.

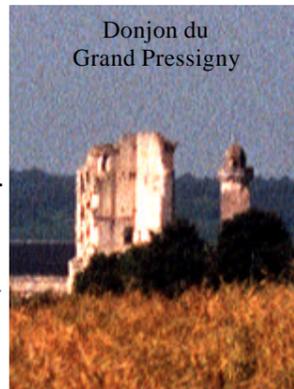
Volumes, formes et compositions architecturales

L'architecture militaire

• Les donjons

En 987, les comtes de Blois et d'Anjou se disputent le royaume de Touraine. Foulques Nerra (972-1040), fondateur de la puissance angevine ne cesse d'agrandir son territoire et de fortifier ses frontières en construisant de puissants donjons. Il en résulte une **grande concentration de donjons qui marquent les paysages d'Indre et Loire**. Au XI^e siècle, des tours de pierre sont élevées sur les côtés les plus exposés des sites (en remplacement des tours de bois). Initialement de section carrée, elles peuvent avoir un plan circulaire à partir de 1100.

On peut citer comme exemple : le donjon de Montbazou (fondé vers l'an 1000), celui de Loches (vers 1030), la tour circulaire du donjon du Chatelier (sur la commune de Paulmy, élevée en 1180), la tour carrée du donjon du Grand-Pressigny (édifiée vers 1193).



• Enceintes et châteaux forts

L'art militaire d'Orient assimilé au cours de la troisième croisade et les progrès de l'artillerie de jet ont déterminé l'allure des forteresses du XIII^e siècle. Jusqu'au XV^e siècle, les forteresses ont une enceinte régulière à tours. La porte est défendue par deux tours et protégée par herse (ou assommoir). A la fin du XV^e siècle, on maintient une défense et on note l'apparition des embrasures à la française.

On peut noter comme exemple : les châteaux de Chinon (du X au XIII^e siècles), celui de Luynes (au XIII^e siècle), la porte des cordeliers de Loches (au XV^e siècle).

L'architecture résidentielle

• La fin du Moyen âge et la première Renaissance

La Touraine devient, de 1440 à 1525, le séjour favori des rois. **Les constructions royales restent fidèles à l'image du château fort flanqué de tours qui symbolise fortement le pouvoir, mais le logis s'étend** et les dispositifs défensifs s'atténuent avec la fin de la guerre de Cent Ans (1453).

La petite noblesse locale enrichie est responsable des plus originales créations de l'époque. Ces œuvres sont empreintes d'un **esprit proprement français par les formes ou par le jeu polychrome des matériaux brique et pierre**. Vers 1510-1520, le milieu artistique, avec ses immenses capacités à innover, s'illustre par la création de formes architecturales promises à grand avenir, et développe un riche décor inspiré du style de la Renaissance italienne jusque-là réservé aux églises.

On peut citer comme exemple de constructions de cette époque : la forteresse d'Amboise (1431), le château de Coulaine (1460), le château de Langeais (1465), le château de La Guerche (1495), le château des Réaux (XV^e siècle).

• Le Classicisme

Après 1525, François 1^{er} quitte le Val de Loire précipitant la Touraine dans une phase de déclin, accentuée par les conflits de Religion (1570-1590). Seules quelques réalisations isolées commandées par de grandes familles, tourangelles ou non, se distinguent par leur ampleur et témoignent de la formation en cours du nouveau style classique : elles se rattachent au grand courant architectural né en Ile-de-France. Au XVII^e siècle sont menées des entreprises parmi les plus considérables du Royaume, notamment le château-ville de Richelieu, qui préfigure Versailles. Le XVIII^e siècle est marqué par de rares constructions originales dont l'inspiration est puisée dans des modèles nationaux.

On peut citer comme exemples de constructions de cette époque : Le château du Grand-Pressigny, le pavillon de Jupiter du château de Champigny-sur-veude (1508), Chenonceau (1570)...

• Les Manoirs

Le manoir est, en règle générale, bâti sur une terre fieffée et noble. Comme pour le château de type résidentiel, l'hôtel urbain ou la riche maison de bourgeois, le XVI^e siècle marque la grande période de construction de ce type d'édifice. Aux périodes suivantes, le manoir reste à mi-chemin entre la grosse ferme de type domanial et le château seigneurial. L'architecture montre bien les emprunts constants au logis seigneurial.

On peut citer comme exemples : Le manoir de Bourdigal (sur la commune de Monnaie vers 1451-1483), le manoir de Vannes (vers 1612), le manoir de La Cloutière (sur la commune de Perrusson vers 1818-25), le manoir de Montdomaine (sur la commune de Nazelles-Négron vers 1832-34), une multitude de manoirs dans la région du Richelais ...

Les églises

• La période romane

Les églises romanes tourangelles sont d'une originale sobriété : nef rectangulaire charpentée, chevet plat ou en simple abside, des ornements succincts. La plupart de ces églises seront reconstruites entre 1060 et la fin du XII^e siècle, dans un style marqué par l'héritage du 1^{er} âge romain et par des emprunts aux régions voisines : nef charpentée ou voûtée comme en Poitou, baies aveugles encadrant le portail comme en Aquitaine (*exemple le portail rayonnant de la façade de Parçay sur Vienne*), décor sculpté rappelant le Berry et le Poitou (*exemple le chevet de Notre-Dame-du-Fougeray épaulé par des contreforts-colonnes ornés de chapiteaux*). **Le clocher à lucarne d'angle est une création tourangelles** (*exemple le clocher octogonal de Beaulieu-Les-Loches*).

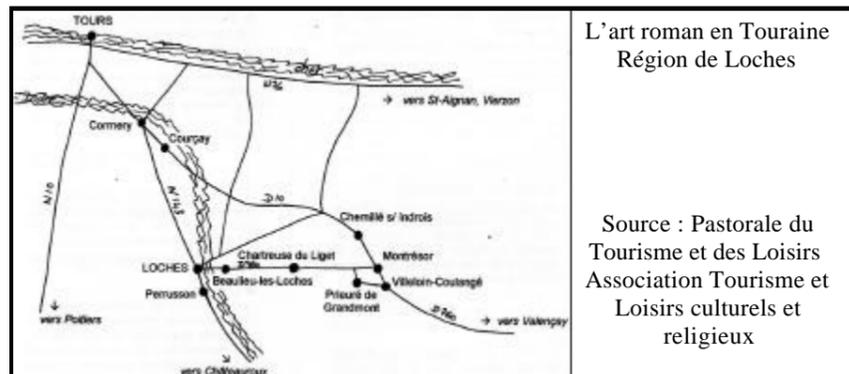
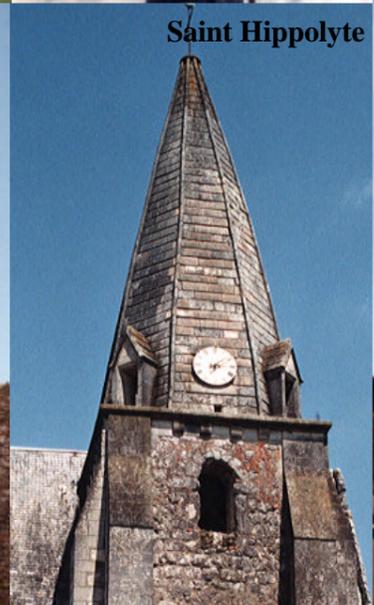
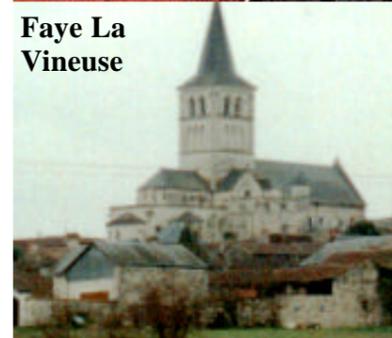
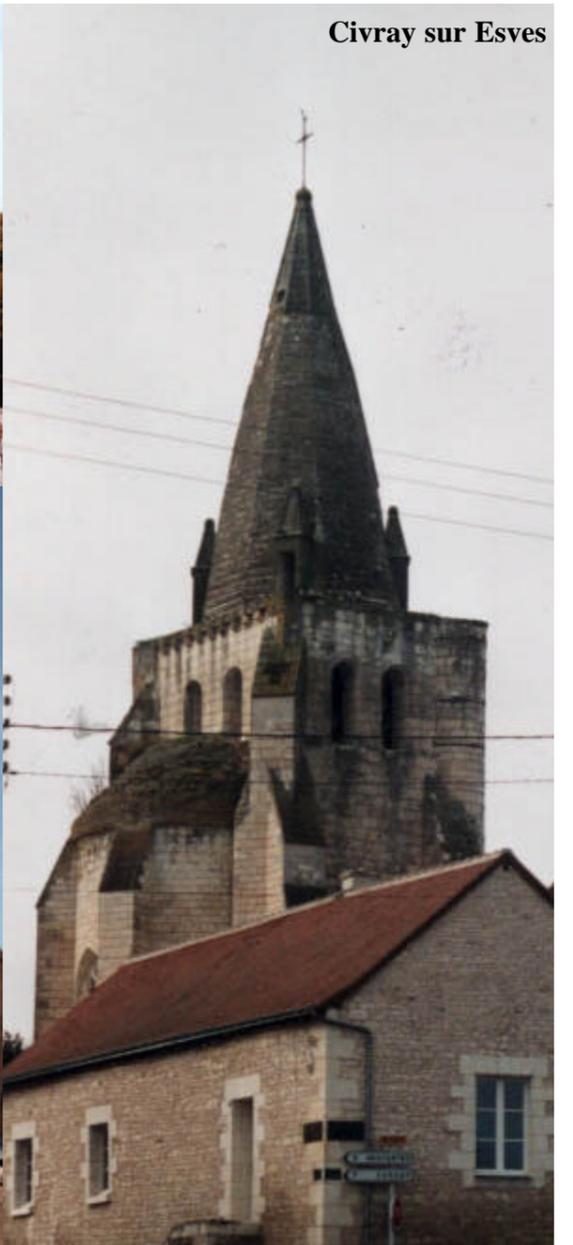
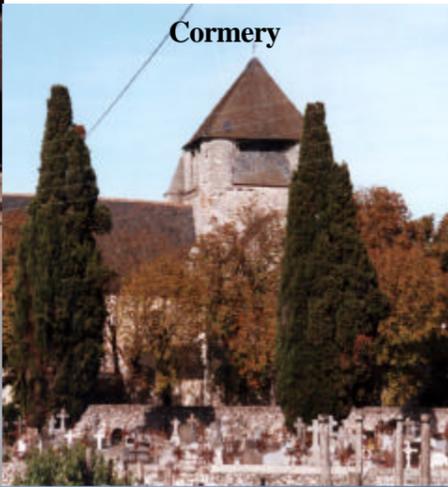
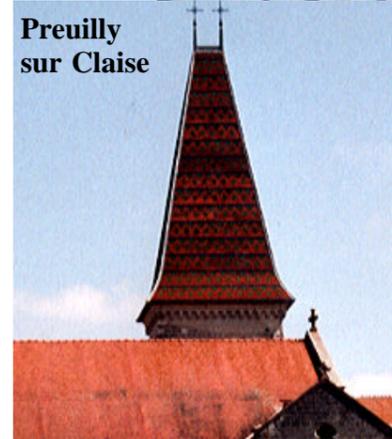
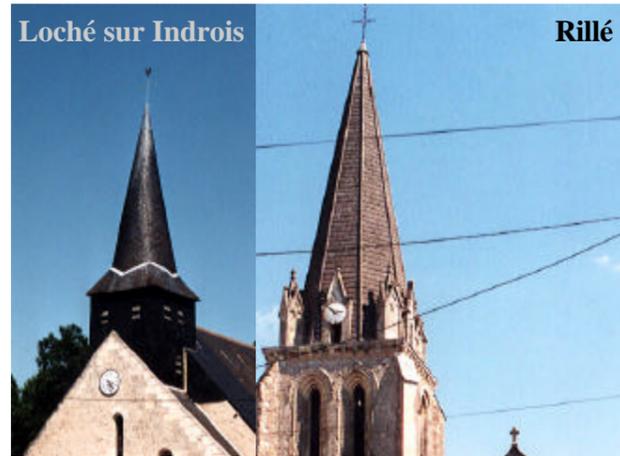
On trouve quelques beaux exemples d'églises romanes (souvent restaurées et transformées dans les siècles ultérieurs) à *Chanceaux-Lès-Loches, La Celle-Guenand, Villaines-Les-Rochers...*

La collégiale de Candes Saint Martin, symbole de la toute puissance de la chrétienté et siège d'un grand lieu de pèlerinage, fut édifiée à la fin du XII^e siècle (et jusqu'au milieu du XIII^e siècle). Elle reflète une confluence de courants architecturaux :

- le plan du chevet à absidioles du Poitou
- les collatéraux percés de grandes fenêtres de Normandie
- les voûtes bombées de style Plantagenêt d'Anjou.

• De La Renaissance au Classicisme

Les nouvelles constructions religieuses sont rares en Touraine à la Renaissance. Jusque vers 1540, et comme pour l'architecture civile, les formes de la Renaissance italienne ne modifient ni le plan ni la structure des édifices religieux : les nefs des églises restent couvertes par des voûtes d'ogives gothiques. En revanche, le décor italien, adapté par les sculpteurs français, est employé très tôt, dès 1505. Vers 1520 s'amorce une reprise avec la construction des collégiales seigneuriales d'une grande qualité, utilisation d'ordres classiques et des deux répertoires décoratifs, gothique et Renaissance. Au XVII^e siècle, la Contre-Réforme laisse une profonde empreinte par la fondation de nombreux couvents à Tours.



L'habitat troglodytique

Les demeures troglodytiques aménagées dans le tuffeau blanc des vallées furent longtemps nombreuses. : « En plus d'un endroit, il existe trois étages de maisons creusées dans le roc et réunies par de dangereux escaliers taillés à même la pierre » (Balzac). Ainsi se présentaient les abris des premiers ermites (Saint Martin à Marmoutier) qui garantissaient les gens à la fois contre les froidures de l'hiver et les trop grandes chaleurs de l'été. Ces excavations dans le rocher pouvaient aussi servir de remise (les célèbres « greniers de César », à Amboise, étaient sans doute des silos). On voit toujours certaines de ces constructions, à l'amont de Tours, notamment à Montlouis et à Vouvray, où les fumées des cheminées s'échappent sur le plateau, au milieu des vignes. D'autres cheminées permettaient, depuis le vignoble, de déverser dans les « caves », où étaient disposées des cuves, le produit des vendanges.

*Quelques exemples dans la vallée de l'Escotais
Unité paysagère de l'Influence du Loir*



*Quelques exemples dans la zone des gâtines du nord - est :
Beaumont la Ronce et Les Hermites
Unité paysagère des Gâtines du nord*



*Quelques exemples dans la vallée de la Vienne
Unité paysagère de la vallée de la Vienne*



Quelques exemples dans la vallée de la Loire



Les maisons troglodytiques demeurent nombreuses, sur la rive droite de la Loire, à Sainte-Radegonde, Saint-Etienne de Chigny, Cinq-Mars-La-Pile ; mais aussi sur la Vienne à Chinon, sur l'Indre à Loches et, au sud de Saché, à Vilaines-les-Rochers qui jadis connut seulement ce type d'habitat, dans le secteur amont de la vallée du Cher.

Le développement de ce type d'habitat a eu une influence importante dans l'implantation de l'habitat dans les vallées et dans l'organisation des villages de vallées.

L'habitat rural

Le département d'Indre et Loire se caractérise par une architecture rurale homogène, la maison traditionnelle basse qui présente localement des variantes au niveau des matériaux, des ouvertures, des lucarnes, des dépendances, de l'organisation de la ferme ...

- **La maison traditionnelle** est une habitation basse comportant un rez-de-chaussée et un comble. **Son volume est bas, allongé** et de petite taille. Sur **plan rectangulaire**, elle est peu profonde. **Sa toiture est toujours à deux pans**. Cette forme particulière communément appelée 'longère' traduit une optimisation du volume construit en regroupant habitation et activité.

L'habitation se compose ordinairement de deux pièces, la salle commune et la chambre. La pièce principale, à la fois cuisine et salle à manger, dispose d'une vaste cheminée sur laquelle s'ouvre le four qui fait saillie à l'extérieur du pignon. Balzac décrivait ainsi cet habitat traditionnel « La chambre principale avec ses meubles en noyer sculpté, des planchers garnis de beaux carreaux de Château-Renault ; enfin la royale nudité des temps anciens, ouvrait sur la rue par une porte en deux parties mobiles ».

- **Les ouvertures** sont regroupées sur la façade principale. Au nord de la Loire, la seule ouverture en pignon est la porte haute qui permet d'accéder au grenier. Ailleurs, l'accès aux combles se fait toujours par des lucarnes ouvertes sur la façade principale. On y accède le plus souvent par une échelle amovible. Des escaliers extérieurs maçonnés assurent un accès au grenier en pignon ou perpendiculairement à la façade dans le quart nord-ouest du département et dans le Val de Loire, et plus rarement dans la vallée de la Claise.

- **Les lucarnes** sont l'un des seuls éléments en saillie du volume de l'habitation. Dominant la façade principale à laquelle elles confèrent son caractère, elles sont toujours situées dans le plan d'un mur gouttereau. **Leur seuil est toujours plus bas que le niveau de l'égout de toiture**, ce qui contribue à diminuer le volume perçu du bâtiment. **Leur réalisation** donne lieu à des variations importantes qui **contribuent à affirmer le caractère des constructions de chaque zone** :

- **en pierre**, par exemple dans les Gâtines du Sud, de Loche et de Montrésor mais aussi dans le val de Loire et dans la zone de confluence Loire-Vienne.

- **en bois** dans les Gâtines du Nord

- **en briques** dans le secteur autour de Château-Renault (secteur nord-est)

- **couverture à deux ou trois versants** : On trouve par exemple des lucarnes à deux versants dans le plateau de Sainte Maure, dans les Gâtines du nord-ouest, dans les Champeignes.

En revanche, dans le secteur nord-est, autour de Château-Renault où elles sont peu fréquentes, elles ont quand elles existent 3 versants avec une ossature en bois ou en briques.



Unité paysagère de l'Influence du Loir



Unité paysagère de la Boutonnière de Ligueil



Unité paysagère des Gâtines du nord



Unité paysagère du Savignéen

- **croupes ou frontons débordants** : plus ou moins ouvragés, on retrouve ses lucarnes à frontons débordants dans le secteur de la confluence Loire-Vienne (notamment le Bourgueillois) mais aussi aux environs de Château-Renault.

- **Les cheminées**, élément souvent important de la silhouette des constructions, ont une souche rectangulaire ; leur conduit s'intègre dans le mur pignon. La souche est réalisée en pierre de taille dans les constructions les plus anciennes et dans le Val de Loire. Ailleurs, elle est toujours en brique.

- **Les murs de clôtures** ne sont pas une constante dans le département mais constituent une caractéristique marquante et identifiante de certaines régions de la Touraine. Ils sont très fréquents sur le plateau de Sainte Maure et dans le Richelais. On retrouve aussi des cours fermées autour de Château-Renault. Les portails sont de même type que ceux rencontrés dans le tissu urbain, marqués par deux piliers de briques ou de pierres, couronnés par une modénature en pyramide. Dans la zone de confluence Loire-Vienne, dans les fermes et exploitations viticoles importantes, les bâtiments se répartissent sur les trois côtés d'une cour souvent de faible dimension. Ces bâtiments sont soit jointifs soit reliés par de hauts murs en moellons apparents. La cour s'ouvre sur un portail flanqué de deux piliers dans le Bourgueillois ou couronné d'un linteau de chêne couvert de tuiles plates dans le Chinonais. En Champeigne, le mur de clôture est couvert par un chaperon arrondi.

- **Les dépendances**

La ferme se prolonge à proximité ou au cœur de terres cultivées, par des constructions rudimentaires. Elles ont généralement pour vocation d'abriter le matériel agricole et parfois d'engranger temporairement des denrées volumineuses.

Les matériaux mis en œuvre sont généralement directement tirés des ressources du terroir.

On trouve par exemple :

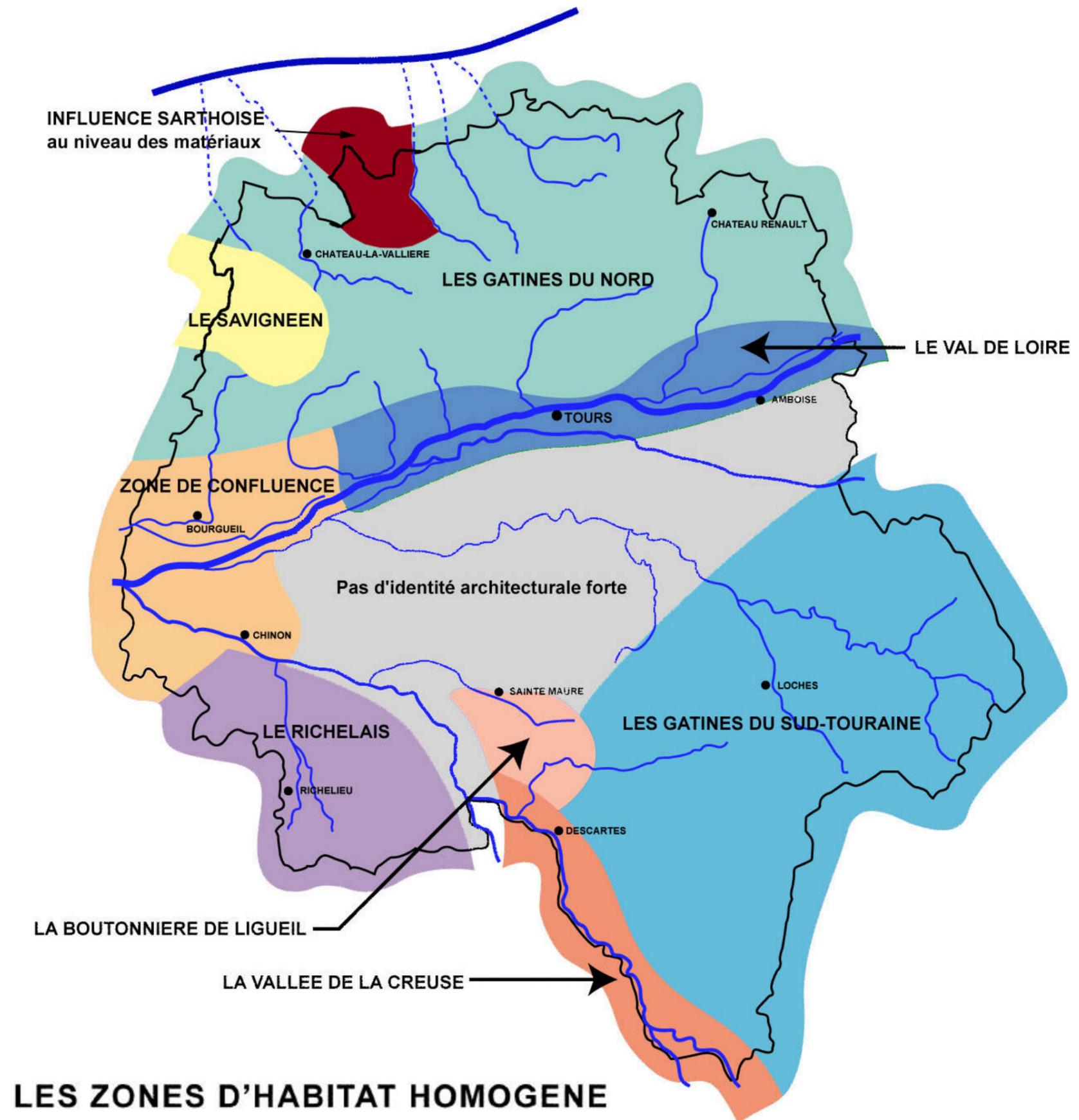
- **Les loges de la gâtine tourangelle**

Charpente en bois couverte de bruyères, dans les zones consacrées à la polyculture. Toits et murs se confondent en longues parois végétales fortement inclinés.

- **Colombier, pigeonnier (ou fuye)** signalent les fermes seigneuriales. Construits pour l'élevage et les pigeons, ils sont souvent bâtis en maçonnerie enduite ou en pierre de taille de section carré (ex : Fuye du Ponceau à Cruzilles).

- **La loge de vigne (ou lubit)**

Servant d'abri au petit matériel et ponctuellement au vigneron (qui pouvait s'y installer quelques jours consécutifs), ce modeste bâti possède une cheminée et un puits est construit en pierre de taille.

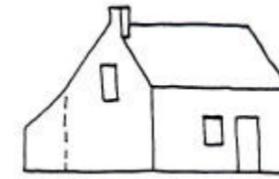


LES ZONES D'HABITAT HOMOGENE

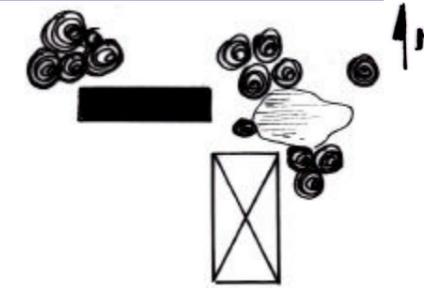
Conclusions partielles sur les différents types d'architecture dominante et les formes urbaines en milieu rural

LES GATINES DU NORD

Habitat très dispersé avec quelques hameaux, plus nombreux à l'est
 Formes urbaines en L - Pas d'accès direct sur les routes principales
 Petite mare et accompagnement végétal autour des fermes
 Maison aux volumes simples - Ardoises et tuiles plates en mélange
 Mélange de tous les matériaux avec de la brique en décoration sur les façades principales (briques d'autant plus présentes vers l'Est de la zone)

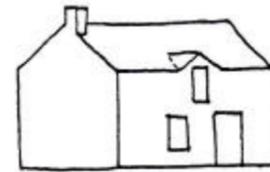


Ci dessus croquis extrait du diagnostic sur l'architecture rurale de l'Indre et Loire

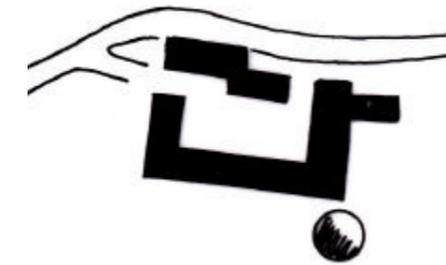


LE RICHELAIS

Habitat dispersé - Formes urbaines 'carrées' : Grosses fermes isolées à cour fermée (presque fortifiées) souvent accompagnées de noyers
 Implantation sur les coteaux et les crêtes
 Murs en moellons apparents, nombreux mur d'enceinte ou murets
 Apparition des pierres de taille en limite de la vallée de la Vienne.
 Tuiles canal en association avec l'ardoise



Ci dessus croquis extrait du diagnostic sur l'architecture rurale de l'Indre et Loire

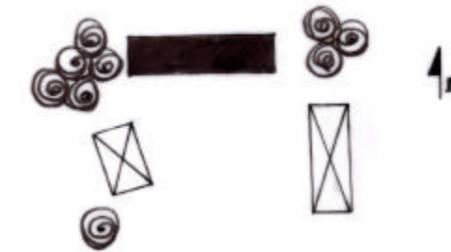


LES GATINES DU SUD TOURAINE

Habitat dispersé (densité variable suivant les secteurs) et peu visible
 Tuile plate brune dominante - Mur en moellons enduits
 Quelques toitures de maisons et granges à 4 pans - Présence de gerbières
 Forme urbaine : Association de 3 bâtiments (1 maison - 2 granges) en forme de « U éclaté » donnant une cour très ouverte.



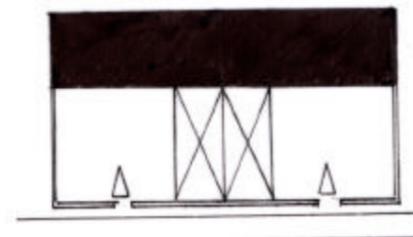
Ci dessus croquis extrait du diagnostic sur l'architecture rurale de l'Indre et Loire



LA VALLEE DE LA CREUSE

Mur en moellons enduits - Tuile plate
 Habitat linéaire en fond de vallée caractérisé par une organisation des bâtiments en L dessinant une cour fermée par des murets.
 Habitat groupé en hameau sur la partie basse des coteaux
 Accompagnement végétal.

Habitat linéaire en fond de vallée



Route principale de la vallée

Hameau sur la partie basse des coteaux



LA BOUTONNIERE DE LIGUEIL

Mur en moellons apparents (dominant) Diversité des matériaux de toitures.
 Fermes regroupées en hameau, implantées en jouant avec le relief
 Les bâtiments dessinent un U, la cour est fermée par un mur, l'entrée soulignée par des piles décorées.
 Accompagnement végétal par des arbres en bosquets ou isolés (Tilleuls)

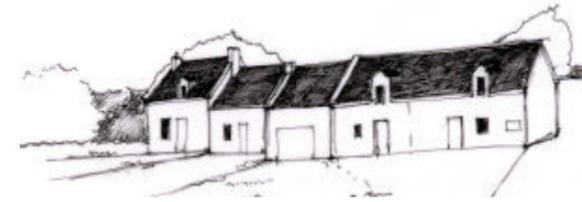
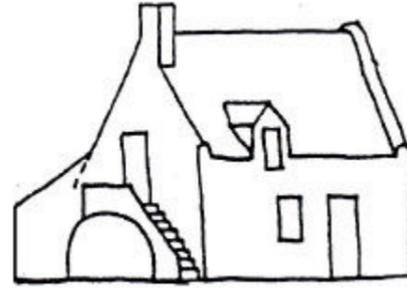


Ci dessus croquis extrait du diagnostic sur l'architecture rurale de l'Indre et Loire



LA ZONE DE CONFLUENCE LOIRE - VIENNE

Habitat dispersé - Formes urbaines ‘carrées’ ou linéaires
 Les bâtiments sur 3 côtés déterminent des cours s’ouvrant sur un portail.
 Volumes bas et allongés.
 Importance des souches de cheminées et des lucarnes (en bois ou en pierre)
 Présence d’escaliers latéraux et de fours accolés.
 Très bel exemple d’architecture traditionnelle
 Murs en pierre de taille - Toits en ardoises
 Présence d’un habitat de caractère lié à la viticulture (cour fermée)



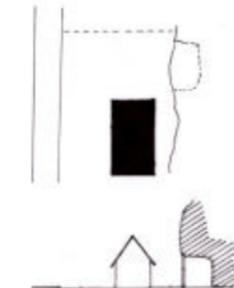
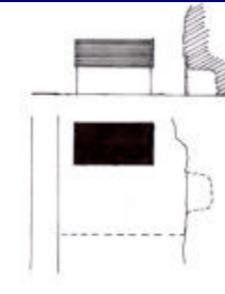
Ci dessus croquis extrait du diagnostic sur l’architecture rurale de l’Indre et Loire

LE VAL DE LOIRE

Habitat troglodytique sur le coteau, échelonné sur 2 voire 3 niveaux, et accompagné par un habitat linéaire au pied des coteaux
 Volumes bas et sobres - Présence d’escaliers latéraux
 Murs en pierre de taille (tuffeau). Toits en ardoises
 Façades très travaillées, corniches et lucarnes notamment
 Présence d’un habitat de caractère lié à la viticulture (cour fermée)



Ci dessus croquis extrait du diagnostic sur l’architecture rurale de l’Indre et Loire



Les deux formes dans la vallée de la Cisse

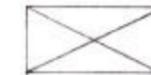
Préférentiellement en Loire aval

LE SAVIGNEEN

Habitat dispersé avec quelques hameaux notamment à proximité des bourgs
 Forme urbaine de longères avec quelques escaliers maçonnés sur pignon, accompagnés parfois d’un four
 Appentis en façade nord avec cassure du toit. Nombreux hangars en bois.
 Ardoises et tuiles en mélange (avec dominance de l’ardoise). Emploi de matériaux variés avec souvent murs enduits



OU



L'habitat dans les bourgs et les villes

Les deux grands mouvements d'expansion démographique européens entraînent en Touraine deux phases importantes dans la construction urbaine.

- **Les maisons à pans de bois**

Après la Grande Peste et les guerres des XIV^e et XV^e siècles, le développement de Tours est vertigineux (1470-1490), capitale du royaume, et lié à la présence du roi en Touraine de 1440 à 1525. Cette expansion démographique se manifeste par une pression foncière qui entraîne la formation d'un parcellaire serré et la construction de maisons à pans de bois pour marchands et artisans, à échoppe et haut pignon sur rue, ornées dans le style gothique (multiples exemples à Tours, à Chinon comme la maison rouge). Entre les madriers de bois, l'assemblage de briques à plat, en épi ou sur champ, produit des effets géométriques de qualité. Au XVII^e siècle, avec la relance de l'activité constructive, des maisons à escalier de bois sur cour s'élèvent dans la ville.

- **Les demeures nobles**

De la première phase de construction (XI-XIII^e siècle), quelques demeures de pierre subsistent à Tours. Durant la seconde (fin du XV^e siècle), la riche bourgeoisie édifie de somptueux hôtels en pierre sur le modèle du château ; haute tour d'escalier, cour ouvrant sur la rue, décor gothique ou première Renaissance. La bourgeoisie marchande exprime le pouvoir communal dans la construction d'imposants hôtels de ville. Au XVII^e siècle, de nombreux couvents occupent les faubourgs, et quelques nouveaux hôtels en pierre sont construits. Au XVIII^e siècle, malgré sa réussite industrielle et commerciale, Tours rentre dans le rang des petites villes de province. Ces demeures sont généralement construites au cœur d'un parc dominé par les silhouettes d'arbres majestueux (Cèdres, Séquoias ...)

On peut citer à Tours : l'hôtel Pierre de Puy, celui de Beaune-Semblancay ou encore celui de Lefebvre de Montifray, l'hôtel de ville de Loches...

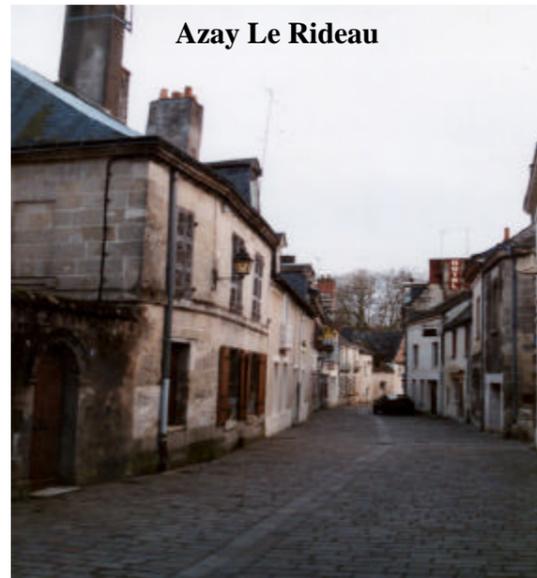
- **L'habitat traditionnel dans les bourgs.** Historiquement, les maisons de bourg étaient implantées en pignon par rapport aux voies et présentaient des toitures à croupes. Au XIX^e siècle, la densification de l'habitat s'est traduit par un alignement plus ou moins continu de maisons généralement sur deux niveaux. Parfois, on trouve quelques maisons à un niveau dans le Val de Loire. Ces maisons sont couvertes par des toits à deux pans (Gâtines de Montrésor) ou quatre pans (zone de confluence Loire-Vienne, Val de Loire notamment), ornées de lucarnes d'éclairage plus ou moins ouvragées (zone de confluence Loire-Vienne-Val de Loire).

Les façades sont dans l'ensemble de qualité et travaillées : façade en tuffeau - pierre de taille dans le Val de Loire et la zone de confluence Loire-Vienne, façade en brique jouant avec de la pierre de taille dans le secteur de Château-Renault.

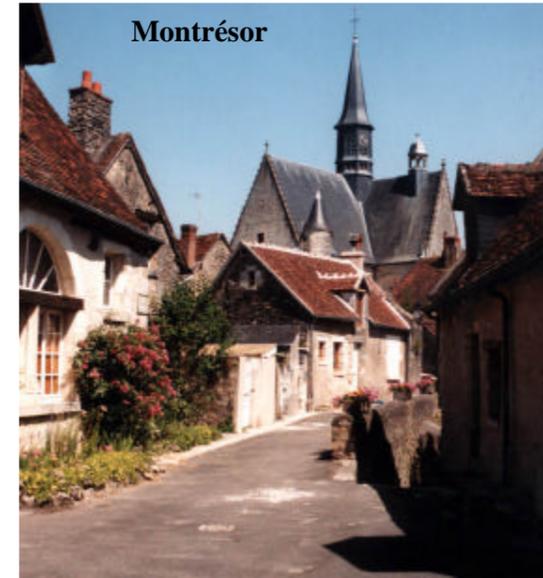


Bourgueil

- **Le développement des bourgs et des villes** a engendré des constructions ne respectant plus l'échelle et les proportions d'autrefois. L'évolution du mode de vie a conduit à la création d'extensions urbaines jouant sur une nouvelle gamme de matériaux : immeubles divers, volumes imbriqués et découpés, alignement aléatoire, ouvertures standardisées ... Ces extensions ont tendance à uniformiser l'image des bourgs et des villes notamment au niveau de l'approche, le cœur ancien gardant généralement ses caractéristiques et son style propre.
(Cf. Module N° 3 - Phase Prospective)



Azay Le Rideau



Montrésor



Bournan



Château Renault



Amboise



Saint Benoît La Forêt



Civray sur Esves